

Et après ?

Le 13 janvier a eu lieu une grande manifestation à propos du « mariage pour tous ».

Au-delà des traditionnelles batailles de chiffres, il est clair que ce fut un succès. Et il est bon aujourd'hui de se poser la question de ce qu'il convient de faire.

Le Président de la République, le gouvernement et les députés ont à prendre leur responsabilité.

Quelles peuvent être les nôtres ?

Au-delà de la question immédiate, il me semble que ce qui s'est passé nous invite à réfléchir.

Et, probablement, à débattre entre nous !

Sur quoi ?

Sans vouloir établir un ordre préférentiel, voici quelques thèmes :

les débats actuels interrogent notre regard sur les personnes homosexuelles, et leur place dans l'Église.

Peut-être faut-il d'abord redire que jamais une personne ne peut être désignée par un seul qualificatif.

Un autre thème doit être abordé, celui du mariage.

Nous allons essayer de réfléchir à la bonne nouvelle du mariage pendant un an...

Beaucoup de jeunes s'interrogent sur la famille : que leur dire ?

Mais il faut aller plus loin !

Les débats en cours montrent à l'évidence que, pour une large partie de la population, et peut-être pour la majorité, le christianisme n'est plus la référence culturelle.

Cela veut dire que les chrétiens sont devant un dilemme.

Ou ils souhaitent que la société vive comme eux, et luttent à contre-courant, ou ils veulent entrer dans les débats des questions de société.

En sachant que c'est le témoignage de leur vie qui compte vraiment.

Le Concile Vatican II invite les chrétiens à ce témoignage.

Mais si beaucoup approuvent, peu prennent conscience de l'exigence que cela comporte.

Être chrétien n'est pas un titre honorifique.

C'est un engagement total à suivre le Christ :

comment s'entraider sur ce chemin de sainteté ?